

UCCLENSIA

Numéro 42



Eau-forte d'Henri QUITTELIER

Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs



Geschied- en
heemkundige kring
van Ukkel
en omgeving

UCCLENSIA

Organe du Cercle d'Histoire
d'Archéologie et de Folklore
d'Uccle et Environs

a.s.b.l.
rue Robert Scott, 9
1180 Bruxelles
Tél. 76.77.43 - CCP 622.07
Bulletin Bimestriel
Juin 1972

n° 42

Orgaan van de Geschied-
en Heemkundige Kring van
Ukkel en Omgeving

V.z.w.
Robert Scott straat 9
1180 Brussel
Tel. 76.77.43 - PCR 622.07
Tweemaandelijks tijdschrift
Juni 1972

Nr 42

NOTRE PROCHAINE ACTIVITE

Le samedi 24 juin prochain, nous visiterons la pisciculture de Linkebeek.
Réunion à 10 h. devant l'établissement 28, rue Dwersbos.

ONZE VOLGENDE AKTIVITEIT

Op zaterdag 24 juni e.k., zullen we de piscicultuur van Linkebeek bezoeken.
Bijeenkomst te 10 u. voor het gebouw, Dwersbosstraat 28.

TENTONSTELLING ST JOB-DIESELLE

Vanaf 21 tot 29 oktober e.k., zullen we een tentoonstelling organiseren,
die aan het verleden van St-Job en van Diesdelle gewijd zal zijn.

We verzoeken alle personen die over documenten of voorwerpen beschikken,
die in aanmerking zouden kunnen komen, om tentoongesteld te worden,
ons hierover te verwittigen.

EXPOSITION ST JOB - VIVIER D'OIE

Du 21 au 29 octobre prochain, nous organiserons une exposition qui sera
consacrée au passé de St-Job et du Vivier d'Oie.

Nous prions les personnes qui disposeraient de documents ou d'objets suscep-
tibles d'être exposés de bien vouloir nous en avertir.

LIED VAN DE BOEREN VAN STALLE

We hebben van ons lid de heer Emile Wouters het volgend lied ontvangen die dateert van 1905.

1. Als 't maar is voor de Soupe Scolaire
Zijn al de Boerkens seffens kleeer,
Ja kleeer !
Men ziet ze dan marcheeren,
Ze maken dan ook groot verteer,
Verteer !

REFREIN

Met hunnen eikstok,
Met hunnen strijkstok,
Met hunnen lapzak,
Met hunnen knapzak !
Met hunne leere van dire domdere
Met hunne blauwe kielen aan !
Want aan de mode van de groote Menheeren,
Daar vagen zij hun botten aan !

2. 'T Ukkel, te Vorst en overal,
Eerst in den stoet, en dan op 't bal,
op 't bal,
Ziet men ze paradeeren
De boerekoppelkes van Stal",
Van Stal'
Met hunnen eikstok, enz.

3. 'T is nu twee jaar al gepasseerd,
Dat de cavalcade nog uitreed,
Uitreed !
Maar ze zal niet meer mankeeren,
Want de boeren staan gereed,
Gereed,
Met hunnen eikstok, enz.

4. De schoolsoep steunen mag elkeen
Want 't is een werk voor 't algemeen.
Gemeen !
Die hun gift refuseeren
Die hebben een herte van steen,
Van steen !
Met hunnen eikstok, enz.

5. En gaat de liedjes verkoop goed,
Dat geeft ons zeker nieuwen moed.
Ja moed !
En dan, ja, we paleeren
Nog beter voor den naasten stoet !
Den stoet !
Met onzen eikstok, enz.

ENCORE LE WOLVENDAELPropos autour d'une pierre armoriée

par Jacques Lortiois.

A Uccle, qui ne connaît la conciergerie érigée à l'entrée du parc de Wolvendaël, côté Dieweg ? L'encadrement Louis XV de sa porte accroche le regard et le blason ovale inscrit dans un cartouche chantourné a déjà intrigué plus d'un promeneur. Ce décor semble ancien et tout naturellement, on s'interroge sur sa provenance et sa signification.

Il ne faut cependant pas remonter bien haut dans le passé pour trouver réponse à ces questions. Si le blason n'est point polychrome, ses méplats n'en sont pas moins striés dans la partie supérieure et quadrillés dans la partie inférieure, procédés déjà anciens pour représenter d'une manière conventionnelle les couleurs héraldiques en gravure et en sculpture.

Tel quel, le blason est "coupé : en chef de gueules au lion issant d'or tenant une étoile à six rais du même ; en pointe de sable à trois croissants d'argent". Plus prosaïquement, on pourrait dire que la partie supérieure est rouge, tandis que l'inférieure est noire et que le lion vu à mi-corps et son étoile sont dorés. Hormis les croissants, les teintes dominantes de l'écu sont donc celles du drapeau national.

Ainsi décrit, ce blason n'est autre que celui de Léon Janssen (1849 + 1923), propriétaire du domaine de Wolvendaël de 1909 à 1921, qui fut créé baron par le Roi Albert, le 5 janvier 1910. La pierre armoriée, objet de cette note, doit être de peu postérieure à cette date.

La carrière du Baron Janssen a été évoquée récemment par Monsieur Adrien Claus, dans sa monographie du Wolvendaël, publiée dans le n° 36 de cette revue. A ce qui a été dit, il convient d'ajouter que le Baron Janssen fut membre du Comité National de Secours et d'Alimentation, organisme créé pour améliorer le ravitaillement de la population durant la première guerre mondiale. C'est à ce titre que son portrait figure à la page 224 du tome I de "La Belgique et la Guerre", de Georges Rency, ouvrage publié à Bruxelles, en 1927.

Le titre de baron octroyé à Léon Janssen était transmissible par primogéniture, mais cette restriction fut atténuée aussitôt promulguée et son fils cadet, Lucien Janssen (1874 + 1938), obtint la même faveur que son père, mais à titre personnel, et cela, bien qu'il fut déjà pourvu d'un héritier. Cette seconde formule restrictive n'eut toutefois qu'un résultat temporaire : dix-huit ans après le décès de son père, cet héritier devint quand même le troisième Baron Janssen par suite du trépas de son cousin demeuré célibataire. Le destin avait corrigé à son profit la rigueur des lettres patentes.

Par contre, le fils aîné du premier Baron Janssen, Albert (1872 + 1921), mourut avant son père et sans avoir, par conséquent, bénéficié de la transmissibilité du titre. Il laissa trois filles et un fils, Léon (1898 + 1956) qui fut le second Baron Janssen et mourut célibataire, nous l'avons dit, laissant son titre à Jacques Janssen, fils et petit-fils de barons qui dut à ce décès de le devenir à son tour.

Entretiens, une soeur du défunt avait convolé avec un de ses parents, Emmanuel Janssen (1879 + 1955) qui fut à son tour créé baron, le 15 janvier 1930, et dont la postérité s'est fixée à La Hulpe.

Sans doute, pour distinguer cette nouvelle branche de la précédente, fut-il jugé opportun de lui attribuer des armes quelque peu différentes. Aux trois croissants d'argent furent substitués trois besants d'or destinés à rappeler qu'Emmanuel Janssen était banquier, comme l'avait été aussi le premier Baron Janssen. Ces besants, anciennes monnaies byzantines, se rencontrent d'ailleurs également, et avec une signification identique, chez les Allard, les Empain, les Lambert et les Scheyven.

Toutefois, et ceci semble pour le moins curieux, quoi que le chef (partie supérieure) du blason de 1930 soit réputé identique à celui de 1910, le dessin reproduit sur les lettres patentes nouvelles n'en diffère pas moins sur un point. En 1910, comme on peut le voir au Wolvendael, le lion tenait l'étoile d'une patte et la soutenait de l'autre. En 1930, il tient l'étoile de la patte dextre seulement. En langue "vernaculaire", on dirait qu'il la brandit. Pourquoi donc cette variante ?

Bibliographie :

Baron de Ryckman de Betz, Armorial général de la Noblesse belge, Bxl. 1957, p. 638
Etat présent de la Noblesse du Royaume de Belgique, tome IX, pp. 118 à 120.
Adrien Claus, Le domaine de Wolvendael in Ucclesia n° 36, pp. 4 à 20.

LA CONSTRUCTION DE LA CHAUSSEE D'ALSEMBERG

par H. de Pinchart.

La construction de cette artère vitale fut décidée par le Gouvernement central en 1726. Son point de départ était fixé près de la Barrière de St Gilles, au fort de Monterey. Dès 1712, les habitants de Rhode St Genèse avaient été autorisés à lever des capitaux pour la construction d'une nouvelle route.

Les travaux furent adjugés le 22 mai 1726, pour la partie Bruxelles-Calevoet, à Mr Antoine Olivet, moyennant 49 Florins la verge (environ 5,50 m). On y travaillait encore en 1730, mais les travaux étaient terminés trois ans plus tard. En 1740, la route fut prolongée jusqu'à Alsemberg. D'autre part, on construisit un embranchement vers le château et la chapelle de Drogenbos.

L'arpenteur dressa en 1732 une carte figurative de la nouvelle chaussée, en indiquant pour le tronçon Calevoet-Barrière de St Gilles, les 43 lots de terre qui furent expropriés, avec le nom des propriétaires et le tracé des vieux chemins proches de la nouvelle chaussée. Dans la partie traversant Stalle et le centre d'Uccle, la nouvelle chaussée s'écartait sensiblement de l'ancien chemin, le vieux chemin du Chat et le chemin de Rhode. La nouvelle chaussée d'Alsemberg devint au 18ème siècle la route principale d'Uccle. Les vieux chemins par le Chat et par Forest furent abandonnés.

Aux Archives Générales du Royaume existe un dossier reprenant les dépenses de la chaussée commençant au fort de Monterey et finissant à Notre-Dame de Calevoet, avec le bras de Drogenbos. (1)

(1) Chambre des Comptes, registre n° 27562.

Le coût total fut de 57.293 Florins 55 Sols ; l'arpenteur touchant la somme de 778 Florins. Nous donnerons ci-après le détail des terres incorporées :

- 124 verges appartenant au Curé de la Chapelle à Bruxelles - 310 Florins
- 158 verges appartenant à l'Abbesse de la Cambre - 441 Florins
- 54 verges appartenant à Marc de Munter - 162 Florins
- 34 verges appartenant à l'Avocat de Swert - 85 Florins
- 13 verges et demie appartenant à la veuve Jean Nicaise - 79 Florins 10 sols.
- 152 verges $3/4$ appartenant à l'Abbesse de Forest - 441 Florins
- 22 verges et demie appartenant au Couvent de St Pierre, à Bruxelles - 67 Florins 10 sols.
- 20 verges $3/4$ appartenant au Chapelain d'Ixelles - 62 Florins 5 sols.
- 77 verges appartenant à la chapellenie Ste Elisabeth à Ste Gudule - Bruxelles et possédées par Daniel Sirejacob - 48 Florins
- 140 et 270 verges de la Heegde appartenant à Sa Majesté.
- 204 verges et demie appartenant à Pierre Winand Clerin - 268 Florins 8 sols.
- 297 verges $1/2$ appartenant au Conseiller Fariseau - 450 Florins 14 sols.
- 125 verges $1/2$ appartenant au Chapitre de Cambrai - 190 Florins 6 sols.
- 28 verges appartenant à Arnould Van Hocht - 17 Florins
- 38 verges $1/4$ appartenant à Henri Sersté - 17 Florins
- 270 verges de prairie appartenant au Comte de Fruges - 409 Florins 10 sols
- 23 verges $1/4$ de prairie appartenant à Daniel Van Backergom - 37 Florins 15 sols
- 160 verges de terre appartenant à la veuve Gilles Dupuis - 263 Florins 8 sols.
- 30 verges $1/4$ appartenant à Gilles Van Overstraeten - 34 Florins.
- 68 verges de terre appartenant à Pierre Marcelis - 111 Florins 13 sols
- 57 verges $1/4$ de terre appartenant au Vicomte de St Albert - 71 Florins 11 sols.
- 36 $1/2$ verges de prairie appartenant aux héritiers Martin Mats - 63 Florins 17 sols
- 9 $1/2$ verges de terre appartenant à Lux de Pauw - 16 Florins 12 sols
- 95 $1/2$ verges de terre et de prairie appartenant à Jean François Guillaume de Fourmanoir, Chapelain de Calevoet, 161 Florins 3 sols.

Section vers Drogenbos

- 88 $3/4$ verges de closière appartenant à Jacques Wijns - 138 Florins 11 sols
- 126 verges de closière appartenant à Jeanne Pletin^{cx} veuve de Christian de Greef - 267 Florins 15 sols.
- 380 verges de prairie appartenant à la veuve Dupuis - 665 Florins 17 sols
- 59 $1/4$ verges de terre appartenant à Guillaume de Greef - 114 Florins 15 sols.
- 44 verges de jardin appartenant à Bartholomé van Hamme - 154 Florins
- 33 verges de verger appartenant à Jean-Baptiste Vanden Putte - 107 Florins 5 sols.

Il fallut déplacer également une maison de bois près de la chapelle de Calevoet, dont coût 66 Florins et refaire une nouvelle barrière à Stalle, soit 20 Florins 10 sols. En outre, il fut payé à Pierre de Smeth, fermier de la dite barrière, une somme de 50 Florins pour pertes lors des travaux.

En 1728, la barrière de Stalle avait rapporté 625 Florins. En 1729, elle produisit 831 Florins ; en 1730 : 1.025 Florins ; en 1732 : 1055 Florins ; en 1733 : 1242 Florins ; en 1735 : 1381 Florins ; en 1736 : 1622 Florins ; en 1737 : 1629 Florins ; en 1738 : 1690 Florins ; en 1739 : 1701 Florins et enfin, en 1740 : 789 Florins.

IDENTIFICATION D'ARMOIRIES

Ucclesia de mai 1970 a publié un intéressant article de M. Sonveaux, consacré à la mémoire de Raspail.

Au-dessus de la porte de la maison qu'il occupa à Uccle-Stalle, se trouve encore une pierre armoriée dont l'origine semble inconnue.

L'ouvrage "Uccle au temps jadis" relatant le séjour de Raspail "dans une des dépendances du Château Rittweger", précise que l'y précéda le graveur Falmagne, élève de Calamatta. Wauters, dans son "Histoire des environs de Bruxelles" cite les propriétaires successifs de ce Château de Stalle. D'autre part, d'après M. de Pinchart, ces armoiries pourraient avoir un rapport avec l'abbaye de Forest.

L'étude de l'Institut de Sociologie Solvay (I, p. 104), dans son commentaire d'un plan du hameau de Stalle vers le milieu du XVIIIème siècle, situe "sur la rive droite (de l'Ukkelbeek), dans l'actuelle rue Gambier, ... une grande demeure appartenant au chapitre de Cambrai, à laquelle était rattachée une petite ferme, un bois et des terres sur une superficie de plus de trois ha. A côté, se trouve la ferme de Guillaume Pauwels, l'immeuble existe encore (en 1958 !..), il porte aujourd'hui le millésime de 1739 et sert au contrôle des chômeurs". Dans le même ouvrage (II, p. 189), notant qu'à Stalle, pour la période 1800-1850, le nombre des grandes maisons de campagne augmentait, surtout autour de la chapelle, il est écrit qu' "au nord, le long du chemin de Stalle à l'église d'Uccle (actuellement rue Victor Gambier) se trouvait la grande demeure de Plasschaert qui, devenu Maire de Louvain, quitta Uccle. (En 1813 : maison de 3ème catégorie, avec porte cochère et 24 fenêtres). (Située, à la page 105 de l'ouvrage, au bas de l'actuelle rue Victor Gambier). Elle subsiste encore, fortement transformée. En face, c'est la grande demeure du Banquier François Pittweger ...". Dans quelle mesure, les immeubles décrits ci-dessus correspondent-ils aux constructions existant encore actuellement ?

Quoi qu'il en soit, un lecteur érudit pourrait-il identifier exactement le blason en question et en donner l'origine ? Cela permettrait sans doute de compléter la description de ces armoiries qui apparaissent comme étant : "De ... au chevron de ..., accompagné de trois grappes de raisins (?) de ...".

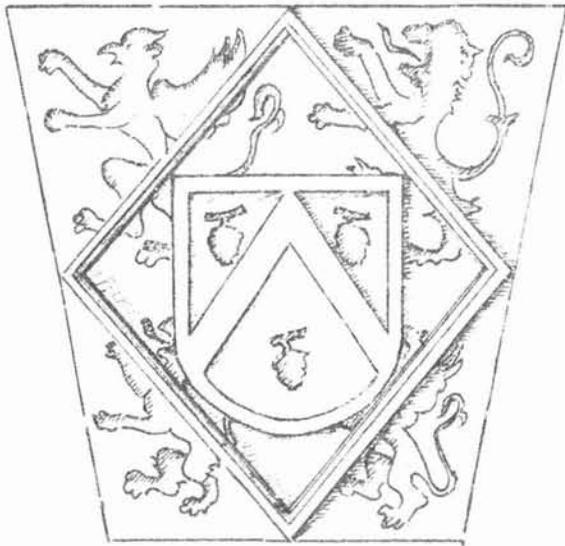
A.C.

LE DOMAINE DE WOLVENDAEL

Mr Adrien Claus nous demande d'insérer les précisions suivantes, ce que nous faisons très volontiers.

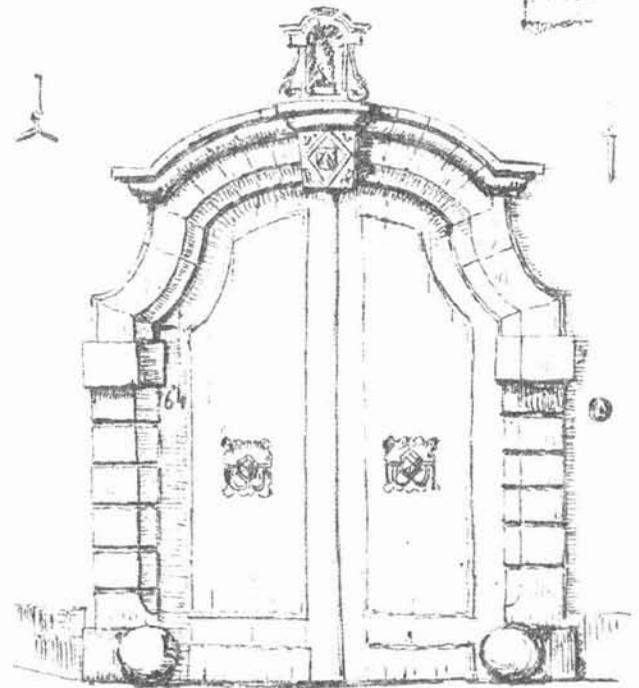
A la page 10 de notre article paru dans Ucclesia n° 36, nous rappelions le millésime 1763 relevé sur le Château de Wolvendael et indiquant probablement la date de construction de celui-ci.

Le millésime en question se trouve gravé sur une pierre (47 cm x 26 cm) du soubassement de la façade principale, à hauteur de l'espace situé entre



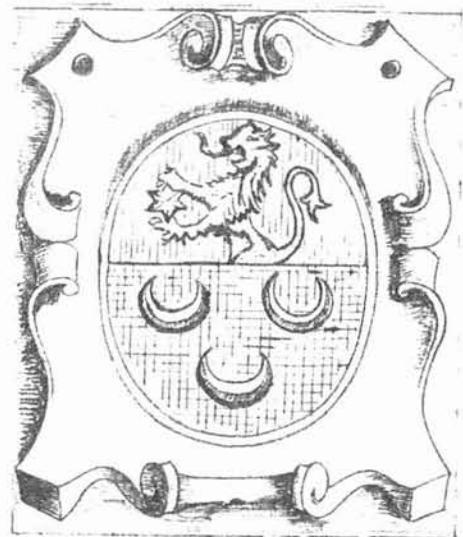
64, RUE VICTOR GAMBIER, PORTE
COCHERE AVEC CLEF D'ARC ARMORIEE
DETAIL

LION SUPPORTANT LES ARMES JANSSEN
PROVENANT DU CHATEAU DE WOLVENDAEL



ENSEMBLE, ASPECT EN 1947

PARC DE WOLVENDAEL, MAISON DE
GARDE, ARMES DU BARON JANSSEN.



Jacques Lorthiois, 1972

la première et la deuxième fenêtre à partir de la gauche, c'est-à-dire presque en-dessous de la plaque commémorative apposée à l'initiative de notre Cercle, en avril 1971.

L'inscription est la suivante : T.M.F.A.
M D C C L X I I I

Qui pourrait donner la signification de ces lettres : T.M.F.A. ?

Notre article mentionnait à la page 11 le monument funéraire du Duc Charles de Looz-Corswaren qui se trouve dans le choeur de l'église Saint Pierre. Un autre souvenir rappelle à Uccle le Duc Charles : un vitrail à l'effigie de son patron, Saint Charles Borromée, orne latéralement l'autel de bas côté droit de la même église et porte ses armes.

Ce vitrail remplacerait un autre vitrail plus ancien donné par le Duc de Looz et qui, dédié à Saint Charles Borromée, portait également ses armes (Communiqué par la Baronne Stiénon du Pré). En effet, le vitrail actuel est manifestement plus récent.

Les intéressantes précisions données par ailleurs par Monsieur Lorthiois, concernant la pierre armoriée de la conciergerie du Wolvendael, me permettent de rectifier deux points de notre article (p. 17). D'une part, le Baron Léon Janssen est né en 1849 et non en 1841. Il est inhumé au cimetière de Saint-Gilles, à Calevoet. D'autre part, son fils aîné, Albert Janssen, Ecuyer, n'a jamais pu porter le titre de Baron - transmissible par ordre de primogéniture masculine - puisqu'il est mort avant son père, en 1921.

La question que nous posions page 16 concernant l'emplacement des lions aux armes des Janssen, a trouvé sa réponse. Ces lions de marbre se trouvaient à la place des sphinx qui, eux-mêmes, avaient été rélégués ailleurs. Ils ornent actuellement la propriété du Baron Jacques Janssen, à Sorinnes-lez-Dinant. Sur la photo qui représentait le Baron Janssen sur le perron de son Château de Wolvendael et qui figurait à l'exposition du 24 avril 1971, on pouvait aisément distinguer un de ces lions à l'arrière-plan.

Pour faire écho à la notice de M. Lorthiois, signalons que sur les écus que tiennent ces lions, le lion issant tient l'étoile d'une patte et la soutient de l'autre, comme sur la pierre armoriale de la conciergerie.

NOUVELLES DE LA BIBLIOTHEQUE DU CERCLE

En même temps que le bulletin n° 41, chaque membre a reçu la liste complète des ouvrages, constituant la bibliothèque de notre Cercle. Il vous est conseillé de garder soigneusement ce catalogue et de le mettre à jour chaque fois que nous vous signalerons de nouvelles acquisitions.

Déjà, mettez-vous à l'oeuvre, car voici quelques nouveaux titres :

1. Revue "Brabant" n° 1 - 1967 : Au Sommaire, nous trouvons entre autres un article de H. Crokaert intitulé : "Transformation d'une commune urbaine". Dans cet article, l'auteur décrit le quartier du Wolvendael, à Uccle.
2. Revue "Brabant" n° 6 - 1967 : H. Crokaert donne, somme toute, une suite à son article précédent. Dans ce numéro, il examine "Le quartier d'Uccle Centre".
3. Revue "Brabant" n° 2 - 1968 : Ce numéro nous présente un troisième volet de l'histoire d'Uccle, puisque Mr Crokaert nous promène dans "Les quartiers de Stalle et du Vossegat, à Uccle".
4. Revue "Le Folklore Brabançon" n° 141 (mars 1959) : ce numéro contient, entre autres, un article relatif aux "Vieilles auberges et vieilles enseignes ucclaises par H. Crokaert". L'auteur termine son article en donnant une liste impressionnante d'anciennes auberges ucclaises. Ce même numéro, sous la plume de Jean Copin, consacre un article intitulé "L'équipement des Chasseurs de Prinkères".
5. Revue "Le Folklore Brabançon" n° 167 (octobre 1965) : en 53 pages, l'auteur (H. Crokaert) détaille les "Heurs et malheurs de l'Eglise St Pierre, à Uccle".
6. Revue "Le Folklore Brabançon" n° 173 (mars 1967) : l'article principal de ce numéro est consacré à l'histoire des "Chemins d'Uccle au temps jadis" (par H. Crokaert). On y trouve le nom, les caractéristiques des anciens chemins de la vallée de l'Ukkelbeek, du Geleytsbeek et du Linkebeek.
7. Revue "Le Folklore Brabançon" n° 189 (mars 1971) : René Herman consacre un article aux "Rois Mages, leur mystérieuse histoire, leur fascinante présence dans l'art et le folklore belges". Cet article est intéressant, du fait que l'auteur parle de l'église de Carloo, de l'église St Pierre et surtout de l'église St Paul, à Uccle Stalle.

Ces différents articles ayant notre commune comme centre d'intérêt, sont tous agrémentés de photos, de plans et d'illustrations dues au talent du maître graveur ucclais H. Quittelier.

Avis aux amateurs ... je les attends.

A. Noël.

AU GRAND SERMENT DE N.D. DU SABLON

M. André Gillet a de nouveau obtenu, cette année, le titre de Roi du Grand Serment Royal et Noble de N.D. du Sablon (section nouvelle alliance).

Nous l'en félicitons vivement.

Cercle d'histoire, d'archéologie
et de folklore d'Uccle et environs

Commission ornithologique et
de protection de la nature
d'Uccle-Forest

INFORMATIONS N° 7 - JUIN 1972

PLANTATIONS

A UCCLE

Dans notre bulletin de mars, nous lançons un cri d'alarme devant, d'une part l'importance des abattages réalisés à Uccle, et d'autre part le très petit nombre de plantations effectuées depuis quelques années. Il convient de signaler que depuis lors, et à la toute dernière limite, un certain effort a été fait. C'est ainsi que de nouvelles plantations d'alignement ont été réalisées avenue Gatti de Gamond, avenue Wansart, avenue du Lycée Français, avenue de la Ferme Rose et Clos Dandoy.

Par ailleurs, un grand nombre de vides ont été comblés. Dans le quartier du Melkriek également, des plantations d'arbres et d'arbustes ont été effectuées. On nous assure de plus que des plantations ont été faites dans les pépinières de la commune, ce qui constitue, certes, une sage mesure.

On ne peut nier dès lors qu'un progrès manifeste a pu être enregistré cet hiver, mais il nous paraît certain également qu'un gros effort reste encore à réaliser, si l'on veut arriver à remonter la pente dans ce domaine.

A FOREST

Des nouvelles plantations d'alignement ont été effectuées avenue Neptune et square Jean-Baptiste Baecck. De plus 60 arbres ont été remplacés dans des alignements existants.

Ici aussi nous espérons que cet effort pourra être amplifié dans l'avenir.

A DROGENBOS

Signalons de nouvelles plantations dans la rue Longue (Langestraat).

POLLUTION A RHODE-ST-GENESE

Le "SOIR" du 26 mai dernier dénonce la pollution de deux étangs de Lansrode, par déversement de mazout.

SABLIERS DE BEERSSEL (Hongarijestraat)

Le "Natuur Beschermingskomite - Beersel" a déposé plainte pour non respect des clauses imposées à l'exploitant.

MEIGEMHEIDE

M. de NEEFF, Gouverneur du Brabant, nous a fait savoir le 16 mai dernier, que la société intéressée avait retiré sa demande d'exploitation de la sablière sise "Meigemheide" à Alsemberg.